★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 6 JUIN 1943

LE RÉVEIL DU NORD

184, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

Une grande et importante déclaration du Président Laval

Pour que la voix de la France puisse monter haut et loin, il faut en finir avec les illusions dangereuses

Des mesures sont prises pour améliorer les salaires et le ravitaillement et pour lutter contre le Marché noir

Vichy, 5. — *Samedi à 20 h., le Président Pierre Laval a prononcé un discours qui a été radiodiffusé. En voici le texte intégral :*

« Pendant un bon moment je suis resté silencieux.

Je m'étais adressé à vous au lendemain des événements douloureux qui venaient de se produire en Afrique.

Depuis ce moment, le gouvernement a assumé des tâches chaque jour plus délicates. Il est difficile en toutes circonstances, de diriger la politique de notre pays, mais quand il se trouve sans armée, sans flotte, sans empire et sans or, la tâche de celui qui est chargé de le gouverner s'avère parfois presque insurmontable.

Je n'ai pas l'intention de convaincre ceux qui ne veulent pas être convaincus. Je laisse à l'avenir le soin de détruire leurs illusions. Je dois vivre dans le réel sans jamais oublier l'idéal que je poursuis : **préserver dans le présent la France des lourdes conséquences de la défaite et lui assurer dans l'Europe de demain et dans le monde une place digne de son passé continental et impérial.**

J'ai écrit un jour, qu'il était dur de faire admettre à un grand pays meurtri une politique seulement fondée sur la sagesse en ajoutant qu'il était certes plus facile de l'animer en flattant son orgueil et de le pousser contre son intérêt même en exaspérant son patriotisme aux solutions extrêmes.

« Je ne serais pas digne de ma mission... »

Si je cédais à cet entraînement, si j'agissais avec cette légèreté j'aurais une fausse conception de mon devoir et je ne serais pas digne de la mission que je dois remplir : je me suis assigné un but plus noble et plus élevé. Pour moi, c'est la France seule qui compte. Notre pays, certes, supporte des sacrifices, mais il est des peuples qui souffrent davantage.

J'ai fait récemment un voyage... il a été dur. J'avais à supporter le poids dans mes entretiens de toutes les erreurs, de toutes les fautes, de toutes les trahisons commises à l'égard de la France, malgré moi ou contre moi et qui ont contribué à étendre ou à prolonger la guerre. Ce qui rendait ma tâche encore possible c'est que toute ma vie, j'ai parlé le même langage.

Qu'il s'agisse de l'Allemagne ou qu'il s'agisse de l'Italie, ma règle de conduite n'a jamais varié. Nous sommes et nous serons toujours les voisins de ces deux grands pays. C'est avec eux d'abord que nous devons vivre en paix et entretenir des rapports cordiaux et confiants.

Chaque fois que j'ai été au pouvoir j'ai agi dans ce sens. En 1931, je suis allé à Berlin avec M. Aristide Briand. En 1935 j'ai fait un accord avec M. Mussolini et je n'ai jamais cessé de déclarer que toute autre politique serait funeste aux intérêts de la France et ne manquerait pas de nous conduire à la guerre.

« Je porte le fardeau des fautes des autres »

La guerre est venue, avec elle la défaite et je porte aujourd'hui avec vous le fardeau des fautes des autres. Sans me soucier de l'incompréhension, voire de l'injustice qui font oublier à certains les véritables responsables de nos malheurs, je m'efforce chaque jour d'alléger pour vous ce fardeau.

Voulez-vous réfléchir ? Et comparer la situation actuelle de la France à celle de certains pays qui ont eux aussi connu la défaite ? La France conserve son gouvernement. Vous le critiquez ? Vous dites parfois qu'il n'exerce pas pleinement tous les droits de la souveraineté. Vous ne vous posez jamais la question de savoir ce qu'il adviendrait s'il n'était pas là. **Vous connaîtriez sans doute des conditions plus rudes et, en tout cas, l'humiliation de voir notre pays administré par l'étranger.**

Si par ma présence au pouvoir j'ai pu diminuer vos souffrances, si notamment j'ai pu obtenir que soit réglée la douloureuse question des otages français, j'aurai déjà vis-à-vis de vous rempli ma tâche. Mais le gouvernement a d'autres devoirs vis-à-vis de la France. **J'étais au Grand Quartier Général pour la défendre.** Je l'ai défendue de mon mieux. Le communiqué qui a conclu nos entretiens que vous avez lus **apporte à notre pays la promesse qu'il peut encore se sauver et rétablir sa situation par son propre effort.**

Les puissances de l'Axe et ceux qui les assistent, versent leur sang pour barrer la route au bolchevisme et briser la résistance militaire des Soviets, tandis que la France, par son travail doit prendre sa part de l'effort et des sacrifices communs.

Elle ne s'abaisse pas en le faisant ; elle travaille pour une cause commune ; elle récolte le fruit de son effort.

Le sort de nos prisonniers a été amélioré

C'est parce que le gouvernement a pu négocier les conditions du travail français que le sort de nos prisonniers a été amélioré. 100.000 d'entre eux ont été libérés ou sont en voie de l'être ; 250.000 autres sont en train de voir transformer leur statut de captif en celui de travailleur libre. Certains ont eu la joie de venir en permission dans leur famille ; ils sont repartis pour l'Allemagne, donnant ainsi à leurs camarades un témoignage émouvant de leur solidarité. **Un grand nombre de trains de prisonniers devenus ouvriers libres vont suivre, de même que chaque jour des ouvriers reviennent d'Allemagne pour passer en France leur congé. La relève continue et je suis en mesure de vous annoncer qu'au cours de ce mois un nombre important de prisonniers relevés rentreront dans leurs foyers.**

M. PIERRE LAVAL
(P. Sipho)

Ces résultats suffiraient à justifier la présence d'ouvriers français dans les usines allemandes, mais le sacrifice momentané qu'ils consentent en abandonnant leurs foyers a une portée plus haute ; par leur travail ils préparent et ils assurent l'avenir de notre pays. **Tous les Français désignés ont donc le devoir d'obéir à leur gouvernement.** Ils sont appelés pour le travail et non point, comme l'affirment des propagandes mensongères, pour être mitraillés sur le front russe.

Certes, il est des Français qui sont partis en Russie ; **ils sont partis comme volontaires** ; ils incarnent les meilleures traditions militaires et ils défendent le véritable intérêt français. Le gouvernement les en félicite et les en remercie. Il souhaite et il demande que leur exemple soit imité. Leur sacrifice s'ajoute à l'effort de cette multitude d'ouvriers français qui travaillent en Allemagne.

Le régime qui est assuré à ces derniers en ce qui concerne les salaires, la nourriture et la durée du travail est le même que celui des ouvriers allemands. Ils sont dans un pays où le travail est à l'honneur, où les institutions sociales sont très développées et où chacun s'efforce d'adoucir le regret qu'ils ont d'avoir quitté leurs foyers. **Toutes les familles dont les soutiens se trouvent actuellement en Allemagne, qu'il s'agisse de prisonniers, qu'il s'agisse d'ouvriers, sont traitées de la même façon et bénéficient de la même délégation familiale.**

Aucune modification n'est apportée à la loi du 26 septembre 1942 qui concède des avantages particuliers à ceux qui ont contracté des engagements pour aller travailler en Allemagne.

Un terme est mis à l'injustice

Les désignations des ouvriers qui ont été faites ont pu donner lieu à des critiques ; des règlements viennent d'être fixés pour de nouveaux départs. Pour mettre un terme à l'arbitraire et à l'injustice j'ai décidé d'appeler la classe 1942 sans aucune exception. Ce sont d'abord les jeunes qui partiront. Ils appartiennent à toutes les classes de la société. Ainsi, le principe de l'égalité sera respecté.

Il en est jusqu'à ce jour qui se sont dérobés à leur devoir ; il en est d'autres qui sont tentés d'imiter leur exemple. Aux uns et aux autres je dois parler un langage net. Aux premiers je dis : Ne persévérez pas dans votre erreur. Présentez-vous aux autorités. Aux autres, je conseille de ne pas se laisser abuser par certaines propagandes malsaines d'où qu'elles viennent et de ne pas se laisser entraîner par un égoïsme irréfléchi puisqu'en définitive ils sont obligés de partir, la loi est la même pour tous. Les défaillants, qu'ils le sachent bien et je tiens à leur répéter ne sont pas des profiteurs. Des instructions ont été données et des mesures rigoureuses seront prises même contre leurs familles ou des tiers qui sont complices et les mettront dans l'impossibilité de se soustraire longtemps encore à un devoir qui s'impose à tous.

On a souvent cité des chiffres inexacts. **Ce sont 220.000 travailleurs qui doivent partir pour l'Allemagne entre le 1er avril et le 1er juillet** ; ceci résulte d'une convention entre le gouvernement français et le gouvernement allemand qui était intervenue depuis plusieurs semaines avant mon dernier voyage en Allemagne.

Une contre-vérité

On a naturellement prétendu qu'au Grand quartier général des demandes nouvelles avaient été présentées aggravant la situation de la France et auxquelles j'aurais dû souscrire. **Cette affirmation n'était qu'une contre-vérité** ; je me plais au contraire à reconnaître que **M. Hitler s'est montré une fois de plus compréhensible de la situation française.**

Nous avons, avec la participation de M. Bastianini, sous-secrétaire d'État italien aux affaires étrangères, examiné en toute objectivité les problèmes qui intéressent l'Europe et qui rendent tous les pays solidaires devant le danger du bolchevisme.

La France ne peut pas rester passive

La France, je l'ai déjà dit, ne peut rester ni passive, ni indifférente. Elle peut et doit devenir un pays librement associé au lieu de subir les conditions d'un pays vaincu. C'est le but essentiel de la politique que poursuit le gouvernement. Les puissances de l'Axe le comprennent et l'admettent et certaines décisions qui ont été prises tendent de plus en plus à normaliser nos rapports. C'est ainsi que **je viens d'obtenir la création du premier régiment de France. Je le salue, il porte en lui l'espoir de notre nouvelle armée. De même, j'ai reçu l'assurance que nous n'aurions pas à subir le long du Rhône une ligne de démarcation telle que nous l'avons déjà connue et qui protégeait notre territoire.**

LES SALAIRES

Les salaires sont généralement trop bas. Un aménagement était indispensable. Pour le réaliser le gouvernement a engagé des négociations avec les autorités allemandes.

Ces négociations viennent d'aboutir. Il ne peut s'agir d'une hausse généralisée qui entraînerait nécessairement le déréglement des prix que le gouvernement, dans l'intérêt même des ouvriers, est résolu à empêcher.

Des mesures ont été adoptées, dont l'une revalorisera les salaires en portant d'une élévation du minimum vital et dont l'autre permettra aux travailleurs d'élever leur niveau de vie et d'augmenter leur moyenne d'existence par un rendement accru de leur travail.

Ces mesures entreront d'abord en vigueur dans la métallurgie à l'occasion de la première paye de juin ; d'autres arrêtés seront pris ensuite concernant les autres branches de l'économie.

LE RAVITAILLEMENT

En ce qui concerne le ravitaillement, j'ai été heureux de constater que le gouvernement allemand a également pleinement compris mes intentions.

Je dois en effet vous parler du ravitaillement de notre pays. Les rations dans les villes, pour ceux qui n'ont que leurs tickets, permettent à peine d'assurer l'existence. Ceux qui n'ont pas de fortune ou qui n'ont pas de parents à la campagne ont à peine de quoi vivre. **Le gouvernement doit améliorer cette situation.**

Une des causes, sinon la principale, qui trouble le ravitaillement de notre pays, **c'est le marché noir.**

Je me suis mis en rapport avec les autorités allemandes pour obtenir avec certitude une répression efficace.

Des ordres viennent d'être donnés à toutes les autorités allemandes de s'en tenir strictement aux règlements pour leurs achats en produits rationnés et d'éviter tous rapports avec les vendeurs illégaux. **Tous les services allemands viennent de recevoir des instructions pour prêter leur appui dans tous les cas aux efforts des autorités françaises pour assurer la discipline dans notre économie.** Ainsi le gouvernement a les moyens de rechercher et de punir ceux qui par la pratique du marché noir s'enrichissent au détriment des autres.

Toute personne qui soustrait dans un but de spéculation des marchandises rationnées afin de les vendre au marché noir est un ennemi du pays ; quiconque essaie de s'approprier une part plus grande que celle à laquelle il peut prétendre est un mauvais français parce qu'il méconnaît le droit de la communauté. Ils doivent subir, l'un et l'autre, de lourdes peines. La restriction volontaire et la simplicité du train de vie est un devoir qu'impose la solidarité nationale.

(Lire la suite en deuxième page)

BOMBARDEMENT d'une importante usine d'armement soviétique

Deux navires de commerce coulés par la Luftwaffe dans l'Océan Glacial

Quartier Général du Fuehrer, 5 juin. — Le Haut Commandement des Forces Armées communique :

Sur le front de l'Est, à part une activité de combat locale, la journée a été calme.

La nuit dernière, une puissante formation d'avions de combat allemands du type lourd, a attaqué une importante usine d'armements soviétique sur le cours moyen de la Volga.

Les pilotes allemands ont observé de nombreux coups au but dans les vastes ateliers de montage, suivis par des incendies étendus.

Des avions de combat du type rapide ont coulé, ce matin, dans l'Océan Glacial, deux navires de commerce d'une jauge totale de 8.000 tonnes. Selon les renseignements parvenus jusqu'à présent, les chasseurs d'escorte ont abattu 22 avions soviétiques.

Un appareil allemand est perdu.

Les installations du port d'Alger ont été bombardées

Quartier Général du Fuehrer, 5 juin. — Le Haut Commandement des Forces Armées communique :

Les installations portuaires d'Alger ont été bombardées dans la nuit du 4 au 5 juin.

Lors d'une attaque effectuée par des chasseurs ennemis contre des navires de sécurité de la marine de guerre, au large de la côte hollandaise, deux des appareils assaillants furent détruits par les navires allemands.

Une formation d'avions de combat rapides allemands ont attaqué, hier, les installations portuaires et industrielles de la ville d'Eastbourne, à la côte sud de l'Angleterre.

La nuit dernière, des avions de combat allemands du type lourd, ont attaqué des objectifs isolés d'importance militaire dans l'Ouest, le centre et le Sud de l'Angleterre. Deux appareils ne sont pas rentrés de ces opérations.

***

Rome, 5. — Le Haut Commandement des Forces Armées communique :

Au cours de violentes attaques aériennes sur Pantellaria, quatre avions ont été descendus par l'artillerie de l'île.

Une double attaque ennemie a causé des dégâts dans les environs de Tarente et fait des victimes.

Un Liberator, touché par le feu de la D.C.A., s'est écrasé au sol.

La D.C.A. de Trapani, tirant avec précision, a descendu quatre appareils faisant partie d'une formation qui survolait la province.

Un autre bi-moteur s'est abattu en mer dans les parages de l'île de Pavignana, après un duel aérien avec nos chasseurs.

Des chasseurs allemands ont descendu un Spitfire au-dessus de l'île de Malte.

Rome, 5. — *Les attaques aériennes dont parle le communiqué italien de ce jour ont fait 24 morts et 41 blessés parmi la population de la région de Tarente.*

Alerte à Londres

Amsterdam, 5. — Le service d'informations britannique annonce que l'alerte a été donnée à Londres dans la nuit de vendredi à samedi. Selon le service d'informations britannique « des bombes ont été lancées sur un district ».

Une protestation de l'Espagne

Madrid, 5. — Le ministère des Affaires étrangères d'Espagne a donné samedi au palais de Santa-Cruz une communication officieuse traitant du point de vue espagnol à propos des bombardements des populations civiles.

Dans cette note, l'Espagne s'élève énergiquement contre les ruines anglo-saxonnes suivant lesquelles elle agirait exclusivement dans l'intérêt de l'Allemagne.

LE MINISTRE DU REICH SPEER REND COMPTE

du gigantesque effort accompli par l'Allemagne pour multiplier la production de ses armements

Cet effort ne se ralentira pas jusqu'à la victoire finale

Berlin, 5. — Le Dr Goebbels, ministre du Reich, et Speer, ministre du Reich, ont donné aujourd'hui au Sportpalast de Berlin, en présence de milliers d'auditeurs appartenant à toutes les classes mais surtout ouvrière, un aperçu de la situation actuelle des armements allemands. Les deux ministres ont commenté l'attitude et les efforts du peuple allemand en vue de remporter la victoire finale dans la plus formidable et la plus dure des luttes que l'histoire ait jamais connues.

Le ministre du Reich Speer a souligné que l'industrie d'armements allemande avait accompli des choses extraordinaires et gigantesques.

L'industrie allemande a progressé d'année en année et en mai 1943 des chiffres records ont été obtenus dans tous les domaines. C'est le mérite historique du maréchal du Reich, Goering, d'avoir assumé par le plan de quatre ans, les bases du maintien et de l'augmentation de l'industrie d'armements allemande.

L'orateur a mis en évidence que l'augmentation dans la production des armements était d'autant plus étonnante du fait que les importantes entreprises de production se mettent au courant mutuellement et sans aucune réserve de leurs nouvelles méthodes de fabrication. Les personnalités dirigeantes de l'industrie d'armements, dit le ministre Speer, sont M. Leiger, qui dirige toute l'économie charbonnière ; M. Krauch, qui a perfectionné le secteur chimique dans une proportion décisive pour la guerre ; M. Roechling, qui par ses expériences approfondies est parvenu à réaliser une production record du fer ; à M. Rohland, qui a donné un essor formidable à la construction des chars ; M. Wernes, a eu le mérite en ce qui concerne les moteurs d'avions ; MM. Frydeg et Heyne qui ont multiplié les centres et industries de l'aéronautique ; M. Geilenberg, qui dirige en dictateur le département des munitions ; M. Tix, qui a accéléré la production d'armes ; M. Degenkolb, qui a augmenté de façon importante la production des locomotives ; MM. Porsche, Mueller et Wolff, qui ont contribué respectivement à l'essor de la production des chars, des canons et des autres armes lourdes, et des munitions. Nous citons encore les collaborateurs intimes Speers, Saur et Schiober.

Le ministre enchaîna en disant :

Nous pouvons reconnaître aujourd'hui avec fierté, que nous avons largement exécuté l'ordre donné par le Fuehrer en février de l'année dernière, de multiplier la production de l'armement.

Le ministre rendit hommage aux réalisations du travailleur allemand et à son attitude qui permet d'éviter les dégâts dans les usines lors des attaques aériennes.

En dépit de toutes les attaques aériennes de l'ennemi, c'est précisément au cours de ces derniers mois, que loin de diminuer, la production n'a fait qu'augmenter sans cesse, dans tous les domaines de l'industrie d'armements.

Le ministre déclara que l'industrie d'armements disposait de toutes les matières premières nécessaires et que la situation était particulièrement favorable en ce qui concerne le charbon, le fer et l'acier.

Abordant le domaine de la production de l'énergie, le ministre établit que cette année un grand nombre de centrales hydrauliques avaient été mises en activité, et qu'un nombre plus grand encore fonctionnera l'année prochaine.

En cela, nous pouvons affirmer que les dégâts passagers qui ont été causés à deux barrages, n'ont pas touché notre potentiel d'énergie.

La décentralisation de nos générateurs de courant, a permis sans difficultés, de rétablir la distribution le jour même.

L'ennemi s'est trompé dans ses calculs lorsqu'il espérait que le ravitaillement en eau de la Ruhr serait désorganisé pendant un temps considérable.

Le ministre passa alors aux réalisations de l'industrie d'armement.

Pour ce qui concerne les munitions, pendant le seul mois de mai 1943, la production fut 6,3 fois plus élevée que la production mensuelle de 1941.

Un tel résultat a été atteint, avec seulement un apport supplémentaire de 30 % de travailleurs, et de 132 % d'acier, avec 57 % de moins de cuivre, et seulement 2 % de plus d'aluminium.

La production des munitions de 5 cm. anti-tanks, a augmenté de 1.000 % sur le chiffre de 1941.

La production des munitions pour les obusiers légers de campagne, a augmenté de 1.300 %. La production de munitions de lourd calibre de 400 %.

La production mensuelle des grenades à manche et des grenades à main est passée de 100 à 410 %. La production des mines est montée à 1.900 %.

Le Docteur SPEER
(Ph. Sipho)

Les armes

La production des canons de 3,7 mm. a dépassé de 400 % la moyenne mensuelle atteinte en 1941.

Au cours des quatre derniers mois, la production des carabines a augmenté de 50 %.

Des prestations particulièrement brillantes ont été effectuées dans la fabrication des mitrailleuses à tir rapide du type MG 42.

La production des obusiers légers a quadruplé depuis 1941.

La production des canons de D.C.A. du type lourd et du plus lourd calibre a augmenté de 315 % depuis 1941.

La construction de nos canons anti-chars du type lourd a quasi commencé en 1942 et bénéficiait des de 220 %.

La production mensuelle de nos autres canons anti-chars atteint, comparativement à 1941, une hausse de 600 %.

Les chars

La production des chars blindés a été plusieurs fois multipliée. L'amélioration dans la production des chars légers, anciennement les chars 1, 2 et 3, n'est que de 20 % sur la moyenne mensuelle de 1941.

Pour des raisons bien compréhensibles, on s'est attaché principalement à développer la production des chars lourds, des canons d'assaut, du char N° 4 et du blindé du type « Tigre ».

Durant ces derniers mois, nous avons atteint à cet égard des résultats qui dépassent largement nos propres espérances.

L'augmentation de la production mensuelle des seuls chars lourds depuis Février de cette année jusqu'en Mai, atteint 200 %.

Les résultats obtenus dans l'armement de la Luftwaffe ne le cèdent en rien à ceux de la Wehrmacht.

L'année dernière, quantités de nouveaux types ont été mis au point et leur production en série est en plein rendement. Malgré cela, la production des avions était de plusieurs fois supérieure à la moyenne de l'année 1941, dès le mois de Mai de cette année.

Mais, quelque grands que soient nos succès, il ne nous est pas possible de communiquer des chiffres dans ce domaine, car l'ennemi pourrait y puiser des indications sur l'avance que nous avons réalisée.

Le ministre annonça qu'en récompense des grandioses prestations de l'industrie d'armement, le Fuehrer avait conféré la croix de chevalier du Mérite de guerre à 9 travailleurs et dirigeants de l'industrie d'armement.

Le ministre exalta le génie créateur allemand qui a toujours été le premier dans le monde, qui cherche et trouve de nouvelles voies et qui en a d'ailleurs trouvées.

Souvent nous ne publions l'une ou l'autre invention que lorsque l'étranger est également au courant de l'arme nouvelle et de ses victoires. Et nous faisons alors connaître l'arme nouvelle au moment où elle est déjà dépassée par une meilleure.

L'industrie d'armement allemande est caractérisée par le fait d'être répartie en d'innombrables usines d'importance diverse, depuis les plus grandes jusqu'aux plus petites.

Grâce à cette répartition, nous sommes immunisés contre les attaques aériennes dirigées contre notre industrie.

La structure de notre industrie exigeait que nous émiettons chaque branche de notre production, en plusieurs usines.

Ainsi, au lieu d'être une entrave à une production intensive, cette structure constitue maintenant un avantage décisif.

Mais pour les travaux de masse, qui dans le temps, restent inchangés, de nouvelles usines gigantesques sont nées.

Pour terminer, le ministre souligna que d'ici au printemps prochain, la production augmenterait encore sensiblement.

« Nous fournirons au front de nouvelles armes, de nouveaux tanks, de nouveaux avions et de nouveaux sous-marins, qui permettront à notre soldat, dont la valeur personnelle est de loin supérieure à celle de ses adversaires, non seulement de tenir, mais de remporter la victoire finale ».

JOHN LEWIS EXHORTE les grévistes américains à reprendre le travail

MAIS DES MESURES RIGOUREUSES SONT PRISES EN MÊME TEMPS CONTRE EUX

Genève, 5. — M. John Lewis a adressé un appel aux mineurs, les invitant à reprendre le travail lundi. Il a déclaré à cette occasion que les mineurs et leurs chefs qui, en partisans américains plaçaient et placeraient toujours l'intérêt supérieur de la Nation au-dessus de leurs revendications personnelles, devaient contribuer par leurs sacrifices à la victoire.

« J'ai reçu du président Roosevelt, dit-il, l'assurance que la commission d'arbitrage poursuivrait ses négociations dès la reprise du travail ».

Dès qu'il fut informé de la décision des syndicats, M. Ickes, ministre de l'Intérieur, a déclaré qu'il veillerait à ce que la direction des charbonnages sauvegarde les droits des mineurs.

Il a ajouté que les conditions de travail actuelles seraient maintenues, mais qu'une procédure serait introduite pour apaiser les difficultés existantes.

Le projet de loi prévoyant des peines sévères pour les instigateurs des grèves a été voté à la Chambre des Représentants par 100 députés démocrates et 131 républicains.

On considère généralement aux États-Unis la fin de la grève comme un grand triomphe remporté par le bureau de mobilisation créé par décret présidentiel.

Moyens de coercition contre les grévistes américains

Amsterdam, 5. — On mande de Washington à l'agence Reuter :

La Chambre des Représentants a adopté vendredi une loi prévoyant de fortes peines pour quiconque organisera des grèves dans les entreprises gérées par le gouvernement.

La loi prévoit également que nulle grève ne pourra être décrétée sans que, par vote individuel, les ouvriers ne se soient prononcés sur cette mesure. Elle interdit également l'utilisation des avoir syndicaux pour financer des grèves.

Elle autorise, de plus, le cabinet de guerre à appliquer, le cas échéant, les dispositions légales relatives à la non-comparution des témoins, c'est-à-dire, à frapper d'amende tous ceux qui, convoqués par lui, refuseront de se rendre à son invitation.

Cette disposition a été introduite dans la loi au refus de M. Lewis, chef des syndicats, de négocier avec l'office de la production de guerre.

20.000 ouvriers blancs contre 3 noirs

Amsterdam, 5. — « United Press » annonce que la grève se poursuit dans la division « constructions aéronautiques » des usines Packard, les 20.000 membres du personnel ayant refusé de reprendre le travail tant que 3 travailleurs de race noire resteraient affectés au « travail à la chaîne », réservé jusqu'ici aux blancs.

La sédition militaire a triomphé en Argentine

Elle est dirigée contre la politique de neutralité suivie jusqu'à présent, par ce pays sud-américain

Amsterdam, 5 juin. — On mande de Buenos-Aires (via Montevideo), à l'agence Reuter, que la sédition militaire triomphe. Le général Rawson est devenu chef du gouvernement provisoire.

Constitution d'un triumvirat

Amsterdam, 5. — On mande de Montevideo au service d'information britannique qu'un triumvirat a été constitué comprenant les généraux Ramierz et Rawson et le contre-amiral Sueyro.

La dépêche ajoute que le triumvirat a décidé d'opérer un vaste remaniement dans le haut commandement de l'armée argentine.

Le Président Castillo en Uruguay

Amsterdam, 5. — Associated Press annonce de Montevideo que le président Castillo, accompagné des membres de son cabinet, est arrivé à Colonia (Uruguay) à bord d'un navire argentin.

Un coup porté à dessein à la neutralité de l'Argentine

Stockholm, 5. — Suivant une information du « Stockholms Tidningen » les milieux argentins de New-York considèrent les événements actuels comme un coup porté à dessein et dirigé contre la neutralité de l'Argentine. Cela va de pair avec le fait que l'on réclame la rupture avec l'Axe et une alliance de solidarité avec les autres états sud-américains.

Évidemment Washington n'est pas surpris...

Amsterdam, 5. — M. Knox, ministre de la marine des Etats-Unis, a déclaré, selon le service d'informations britannique, que les rebelles argentins sont « beaucoup mieux disposés envers les alliés » que le gouvernement précédent.

Genève, 5. — On mande de Londres : A propos de la révolution en Argentine, le correspondant newyorkais du « Daily Express » écrit que celle-ci n'a pas tout à fait été une surprise pour Washington.

Les États-Unis reconnaissent le nouveau gouvernement

Amsterdam, 5. — United Press mande de Washington que selon toutes probabilités les États-Unis reconnaîtront immédiatement le nouveau gouvernement argentin. Les dispositions de la loi « Prêt et Bail » seront étendues à l'Argentine.

Le coup d'état, ajoute la dépêche aura pour conséquence de nouer des liens plus étroits entre l'Argentine et les alliés.

Noguès n'est plus résident général au Maroc

Alger, 5. — La Radio d'Alger annonce que par une lettre en date du 4 Juin, répondant à une lettre de l'ex-général Giraud, l'ex-général Noguès a remis au Co-Président du Comité dissident d'Alger, sa démission de résident général au Maroc.

Le général Noguès a également adressé un message d'adieu aux populations marocaines.

Il est remplacé par Gabriel Puaux

Amsterdam, 5. — On mande d'Alger à l'agence Reuter que M. Gabriel Puaux a été nommé résident général du Maroc français, en remplacement du général Noguès.

L'AUSTRALIE n'est pas contente

de supporter, seule, tout le poids de la pression japonaise

Stockholm, 5. — « United Press » annonce de Camberra que le ministre des Affaires Etrangères d'Australie a exprimé son mécontentement sur le fait que son pays occupe une place trop peu importante dans la stratégie générale des Alliés.

C'est un suicide, a-t-il dit, que de laisser les Japonais consolider leurs positions dans le sud-ouest du Pacifique et de ne pas tirer profit des victoires remportées par les Alliés dans la Mer de Corail, les îles Midway et à Guadalcanar.

C'est l'Australie qui supporte tout le poids de la pression japonaise, car les Alliés n'ont pas été capables d'acheminer du matériel en quantité suffisante et 80 % des forces de terre stationnées en Nouvelle-Guinée se composent de troupes australiennes, parmi lesquelles les maladies tropicales ont fait plus de victimes que les combats eux-mêmes.

Erzeroum. — Radio - Téhéran annonce que le Parlement iranien a adopté sans discussion le projet de loi dépose par le ministre des Finances et relatif à l'entrée en fonctions d'experts américains.

L'Allemagne est sûre de la victoire

AFFIRME LE Dr GOEBBELS

Berlin, 5. — Dans le discours qu'il vient de prononcer au Sportpalast, le Dr. Goebbels a déclaré que l'Allemagne avait tous les atouts en mains pour une victoire vraiment décisive.

« Chez nous ajoute-t-il, il n'y a pas de grévistes, et il n'y a plus d'agitateurs juifs pour inciter les ouvriers à cesser le travail ».

« En Allemagne, il n'existe pas de factions qui soient disposées à collaborer avec l'ennemi. Dans tout ce que nous faisons, nous avons en vue de poursuivre de toute façon la guerre jusqu'à l'effondrement de nos ennemis.

» Nous savons que contre le terrorisme aérien anglo-américain il n'y a qu'une seule mesure à prendre : celle de répondre par le terrorisme. Le peuple allemand tout entier est aujourd'hui imbu d'une seule idée : rendre œil pour œil et dent pour dent ».

Poursuivant son discours, le Dr. Goebbels déclara que le peuple anglais n'avait aucun motif de crier victoire.

« Les raids exécutés par la Luftwaffe contre l'Angleterre, dit-il, accusent de nouveau de jour en jour une courbe ascendante ».

Parlant de l'efficacité de l'arme sous-marine allemande, le Dr. Goebbels a déclaré « quelle que puisse être l'ampleur des constructions nouvelles de l'ennemi, celui-ci ne pourra plus jamais rattraper le tonnage qu'il a perdu ».

Commentant la situation sur le front de l'Est, le Dr. Goebbels a constaté que celui-ci tenait bon et qu'un flot ininterrompu de nouvelles armes et de troupes s'achemina vers ce théâtre d'opérations.

Nous reviendrons demain sur cet important document.